

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La prise en compte des élèves LGBTQIA+ dans l'enseignement

Quelle inclusivité au sein du corps enseignant fribourgeois ?

Auteur	CHILLIER Sacha
Superviseure	Spicher Pascale
Date	11.07.2025

Introduction

Les jeunes fréquentant les écoles fribourgeoises font pour la plupart l'expérience de discriminations. Ces dernières sont diverses : racisme, grossophobie, validisme, homophobie, etc. Elles peuvent revêtir différentes formes, des simples remarques aux violences physiques, en passant par des moqueries et de l'exclusion. De plus, la violence générée par ces discriminations se retrouve entre élèves, mais également entre enseignant·es et élèves ainsi qu'entre l'institution et les élèves. Toutes ces discriminations, qu'elles soient visibles ou non, peuvent toutefois être combattues, notamment par de la prévention lors d'actions concrètes du corps enseignant. Ce travail s'est penché plus spécifiquement sur la thématique des élèves LGBTQIA+ et leur prise en compte dans les Cycles d'Orientation fribourgeois (CO).

Le cadre théorique a permis de montrer que l'adolescence est une période charnière, de recherche et de construction identitaire, notamment en lien avec les questions de genre et de sexualité (Cannard, 2019 ; Courtecuisse, 2001). Les derniers chiffres émanant d'une recherche menée dans le canton de

Vaud (Suisse romande) concernant les jeunes et leur orientation sexuelle montrent qu'une partie non négligeable d'entre eux·elles se définit comme non exclusivement hétérosexuelle. D'après la manière d'analyser les données, les chiffres varient entre 13,3% et 17,9% pour les jeunes de 15 ans et 19,8% et 23,2% pour les jeunes de 18 ans (Stadelmann et al., 2024a ; Stadelmann et al., 2024b). Pour toutes ces jeunes, la découverte de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle s'accompagne d'un manque de représentations de leur réalité dans la société, ou alors de représentations négatives ou stéréotypées (Dayer, 2013). Se construire en tant que jeune LGBTQIA+ relève ainsi généralement du combat face à une société cishétéropatriarcale (Espineira & Thomas, 2022a) qui tend à invisibiliser leur existence (Lexie, 2021).

En plus de ces aspects, une autre constante dans l'expérience des jeunes LGBTQIA+ est la violence à laquelle ils·elles sont confronté·es : discriminations, insécurité, exclusion, agressions, harcèlement, etc. (Stadelmann et al., 2024b). Les conséquences principales de cette violence sont une plus forte prévalence au sein de cette population de troubles dépressifs, de comportements suicidaires, de stress et d'isolement social (Häusermann, 2014 ; Lucia et al. 2017). Ces violences se retrouvent dans toute la société et l'école n'y échappe pas. Selon une étude européenne, c'est même le lieu principal dans lequel ces violences s'exercent (Takács, 2006). Les conséquences pour les élèves concerné·es vont du sentiment d'insécurité à l'abandon scolaire ; des résultats scolaires plus faibles sont également fréquents (DFJC, 2021 ; UNESCO, 2016). Pour les spécialistes de la question, l'école est ainsi vue comme un lieu de contrainte à l'hétéronormativité (Richard, 2016).

Dans le canton de Fribourg, les autorités politiques ont décidé, avec la « Stratégie cantonale santé sexuelle : perspective 2031 » (DSAS, 2023), de mettre en place différentes mesures qui voient la thématique LGBTQIA+ comme importante. Elles visent notamment à lutter contre les discriminations basées sur l'orientation sexuelle ou de genre ainsi qu'à former les professionnel·les (santé, éducation, social, enseignement, sécurité et justice) et à garantir une éducation sexuelle holistique. Si l'on s'intéresse à l'enseignement dans les CO, tant la formation initiale que l'offre de formations continues ont évolué ces dernières années, prenant de plus en plus en compte la thématique des élèves LGBTQIA+. Les enseignant·es qui le désirent peuvent ainsi développer leurs compétences dans la gestion et l'accompagnement des élèves LGBTQIA+. Dans les CO, les enseignant·es formé·es à la médiation scolaire et les travailleur·euses sociaux·ales en milieu scolaire assurent une première prise en charge des élèves qui rencontrent des difficultés. Les jeunes LGBTQIA+ peuvent donc s'y référer, ces structures leur assurant à la fois un espace de parole sans jugement ainsi qu'un accompagnement. De plus, de nombreuses ressources éducatives et inclusives se sont développées et, bien qu'elles ne soient pas forcément connues par le corps enseignant, sont facilement accessibles sur internet. Parmi les recommandations pour les enseignant·es, on peut citer l'intervention systématique face à tout acte discriminatoire et la mise en place de programmes de prévention (Dayer, 2020 ; Richard, 2016). Quant aux pratiques inclusives, l'utilisation du langage épïcène et de l'écriture inclusive, l'adaptation d'exercices ou encore l'intégration de la notion de genre dans l'enseignement de certaines disciplines comme l'histoire sont largement recommandées (DFJC, 2015 ; égalité.ch, 2020 ; Salle & Gallot, 2013). Au niveau pédagogique, de nouvelles propositions apparaissent et visent à une approche plus fine du genre et des rapports sociaux de genre, comme la « Toile de l'égalité » développée à l'Université de Genève par les chercheuses Isabelle Collet, Giorgia Magni et Elena Pont (2024).

Face aux constats des violences subies par les élèves LGBTQIA+ dans le cadre scolaire et de l'impact que le corps enseignant peut avoir, ce travail s'est concentré sur les enseignant·es des CO fribourgeois. Il s'agit en effet de savoir si les constats scientifiques sont connus du corps enseignant et si les décisions politiques se reflètent sur le terrain. Ce mémoire cherche ainsi à répondre à la question suivante : comment les enseignant·es des CO fribourgeois perçoivent-ils·elles les élèves LGBTQIA+, se sentent-ils·elles formé·es pour les accompagner, et quelles pratiques inclusives mettent-ils·elles en œuvre ?

Méthode

En se basant sur le cadre théorique, un questionnaire en ligne a été créé à l'aide de la plateforme *LimeSurvey*® puis transmis au corps enseignant de trois CO fribourgeois afin d'obtenir des données sur la réalité des pratiques qui ont cours au sein de l'école secondaire fribourgeoise. À la fin de la période de passation, 92 enseignant·es avaient complété le questionnaire en entier, sur un total de 254 personnes contactées, soit un taux de réponse de 36%. Les réponses ont ensuite été analysées à l'aide du logiciel statistique SPSS®. En se basant sur la littérature scientifique, les facteurs de genre, d'années d'expérience et d'expérience personnelle de discrimination ont été retenus afin d'analyser plus en détail les réponses et observer la présence d'éventuelles corrélations entre ces facteurs et les réponses données. Dans le questionnaire, les répondant·es pouvaient également rédiger différents commentaires concernant leur point de vue personnel sur la thématique ou pour compléter des réponses ; tous ces commentaires ont servi à parachever les analyses statistiques.

Résultats

L'enquête révèle une attitude globalement positive des enseignant·es envers l'inclusion des élèves LGBTQIA+. Toutefois, cette ouverture ne se traduit pas systématiquement en pratiques pédagogiques inclusives telle l'utilisation de l'écriture inclusive ou du langage épicène. Si la quasi-totalité du corps enseignant affirme intervenir face à des propos discriminatoires, peu utilisent un langage inclusif ou adaptent leurs contenus pour représenter la diversité des identités de genre et d'orientation sexuelle. Le sentiment d'un manque de formation est largement partagé. Les primo-enseignant·es apparaissent toutefois plus sensibles à la thématique que leurs collègues plus expérimenté·es, abordant plus volontiers les thématiques LGBTQIA+ avec leurs élèves et prenant plus le temps de thématiser un évènement sexiste ou homophobe ayant eu lieu en cours. L'évolution des formations et de la société peuvent expliquer cette différence.

Aucune corrélation significative n'a été trouvée entre l'attitude inclusive et le genre, l'ancienneté ou l'expérience personnelle de discrimination, bien que les personnes ayant vécu des discriminations se montrent souvent plus attentives à ces enjeux. Les hommes se déclarent pour leur part mieux formés que leurs collègues féminines pour les thématiques en lien avec la question LGBTQIA+ ; il pourrait toutefois s'agir d'un biais de genre.

Les réponses récoltées ainsi que les commentaires rédigés par les répondant·es permettent de faire apparaître un décalage entre les intentions et les actions, souvent lié à un manque de ressources, de formation ou de soutien institutionnel. Les données obtenues mettent également en lumière l'importance de structures d'accompagnement et de formations continues ciblées pour permettre aux

enseignant·es de mieux répondre aux besoins des élèves LGBTQIA+. Une approche globale de la question des discriminations est plébiscitée par une partie importante de l'échantillon interrogé.

Conclusion

L'analyse a permis de mettre en évidence une attitude globalement positive envers la question LGBTQIA+ de la part du corps enseignant fribourgeois, surtout chez les jeunes enseignant·es. Un manque de formation quant à la thématique est relevé par la majorité des répondant·es. Quant aux pratiques inclusives, elles sont peu présentes, avec notamment la réticence à l'utilisation de l'écriture inclusive ou du langage épïcène alors que la littérature les présente comme des outils efficaces de lutte contre les discriminations (égalité.ch, 2020). Les enseignant·es sont également nombreux·euses à exprimer le besoin d'intervention de professionnel·les externes à l'école pour gérer les situations impliquant des élèves LGBTQIA+. Un effet générationnel apparaît, reflétant les évolutions de la formation initiale à l'enseignement et des préoccupations sociétales.

Toutefois, il apparaît que les facteurs testés ne permettent pas d'expliquer la posture des enseignant·es ; ni d'expliquer pourquoi certaines personnes adoptent une attitude et des pratiques inclusives. Un approfondissement sur la thématique de la prise en compte des élèves LGBTQIA+ dans l'enseignement serait dès lors indiqué. Finalement, il faut encore relever que la taille de l'échantillon de répondant·es ne permet pas de généralisation des résultats obtenus.

Bibliographie

- Cannard, C. (2019). *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité* (3^e éd.). De Boeck Supérieur. <https://shs.cairn.info/le-developpement-de-l-adolescent--9782807320383?lang=fr>
- Collet, I., Magni, G. & Pont, E. (2024). Former les enseignant·es à la prise en compte des rapports sociaux dans l'espace du genre : la Toile de l'égalité comme outil d'analyse et d'intervention. *Raisons éducatives*, 28(1), 153-179. <https://doi.org/10.3917/raised.028.0153>
- Courtecuisse, V. (2001). Signification et impacts comportementaux de la sexualisation. Dans Huerre, P. et Lauru, D. (dir.), *Les professionnels face à la sexualité des adolescents Les institutions à l'épreuve*. (p. 13-22). <https://doi.org/10.3917/eres.lauru.2001.03.0013>
- Dayer, C. (2013). De la cour à la classe : Les violences de la matrice hétérosexiste. *Recherches & Educations* [en ligne], N°8, 115-130. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1568>
- Dayer, C. (2020). Quand les violences se donnent un genre : enjeux et pratiques de management. *3D – Journal de la Fédération des associations des directeurs et directrices des établissements de formation officiels vaudois*, 5, 10-13. https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sesaf/odes/fichiers_pdf/CarolineDayer_3D_2020.pdf
- DFJC. (2015). *Diversité de genre et orientation sexuelle (Digos) : mémento à l'usage des intervenant·e·s de l'école*. Canton de Vaud, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sesaf/odes/Th%C3%A8mes/Genre/Memento_DIGOS_FINAL_visavis.pdf

- DFJC. (2021, 17 mai). *Plan d'action pour la prévention et le traitement de l'homophobie et de la transphobie en contexte scolaire en 10 mesures*. Canton de Vaud, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture.
https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/accueil/Communique_presse/documents/Lutte_contre_homophobie-transphobie_plan-d-action_17-05-2021.pdf
- DSAS. (2023). *Stratégie cantonale de santé sexuelle : perspective 2031. Stratégie approuvée par le Conseil d'État le 6 juillet 2023*. Département de la santé et des affaires sociales.
<https://www.fr.ch/sante/prevention-et-promotion/strategie-cantonale-de-sante-sexuelle>
- Égalité.ch (2020). *L'école de l'égalité. Répertoire d'activités pour une pédagogie égalitaire entre filles et garçons. Cycle 3*. Égalité.ch, La conférence romande des bureaux de l'égalité. https://egalite.ch/wp-content/uploads/2021/02/Ecole-de-legalite_CYCLE_3.pdf
- Espineira, K. & Thomas, M. (2022a) « C'est une minorité sexuelle. » *Transidentités et transitude se défaire des idées reçues*. (p. 31-38). Le Cavalier Bleu. <https://shs.cairn.info/transidentites-et-transitude--9791031804927-page-31?lang=fr>
- Häuserman, M. (2014), L'impact de l'hétérosexisme et de l'homophobie sur la santé et la qualité de vie des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel·les en Suisse. In Jaffé, P.D., Lévy, B., Moody, Z. et Zermatten, J. (2014), Institut universitaire Kurt Bösch, *Le droit de l'enfant et de l'adolescent à son orientation sexuelle et à son identité de genre*. Institut international des Droits de l'Enfant, p. 92-106.
<https://childsrighs.org/wp-content/uploads/2025/01/Book-OrientationSexuelle2013.pdf>
- Lexie. (2021). *Une histoire de genres. Guide pour comprendre et défendre les transidentités*. Marabout.
- Lucia, S., Stadelman, S., Amiguet, M., Ribeaud, D. & Bize, R. (2017). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et de Zurich. Les jeunes non-exclusivement hétérosexuel·le·s : populations davantage exposées ?*. (Raisons des santé N°279). Institut universitaire de médecine sociale et préventive - IUMSP, Lausanne.
https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_28E81992A661.P001/REF.pdf
- Richard, G. (2016). « Il y a au moins trois gais dans la classe » : apports d'une analyse des pratiques enseignantes pour comprendre l'hétéronormativité à l'école. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(1), 107-124. <https://doi.org/10.7202/1039176ar>
- Salle, M. & Gallot, F. (2013). Chapitre 6. Femmes ? Genre ? Mixité ? Quelles nouvelles perspectives pour l'enseignement de l'histoire. Dans Ouvrage dirigé par Morin-Messabel, C. et Salle, M. (dir.), *A l'école des stéréotypes Comprendre et déconstruire*. (p. 165-184). L'Harmattan.
<https://doi.org/10.3917/har.boude.2013.01.0165>
- Stadelmann, S. Vonlanthen, J., Amiguet, M., Jaccoud, L., Lucia, S., Ribeaud, D. & Bize, R. (2024a). *Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud : Évolution jusqu'en 2022*. (Raisons des santé N°358). Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et de santé publique, Lausanne. https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_00126373F69C.P001/REF
- Stadelmann, S., Vonlanthen, J., Jotterand, M., Amiguet, M. & Bize, R. (2024b), *Victimisation et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud : situation des jeunes OASIEGCS en 2022*. (Raisons des santé N°362). Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et de santé publique, Lausanne.
https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_CC348952C8E1.P001/REF.pdf

- Takács, J. (2006). *Social exclusion of young lesbian, gay, bisexual and transgender people in Europe*. ILGA-Europe et IGLYO. <https://www.ilga-europe.org/report/social-exclusion-of-young-lgbt-people-in-europe/>
- UNESCO. (2016). *Au grand jour. Réponses du secteur de l'éducation à la violence fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre* [Rapport de synthèse]. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244652_fre